

La forêt du Risoud offre de l'or vert pour le tourisme

Balades forestières et découverte de l'épicéa font partie d'un programme qui veut attirer et charmer les hôtes du pays combier

Abdoulaye Penda Ndiaye

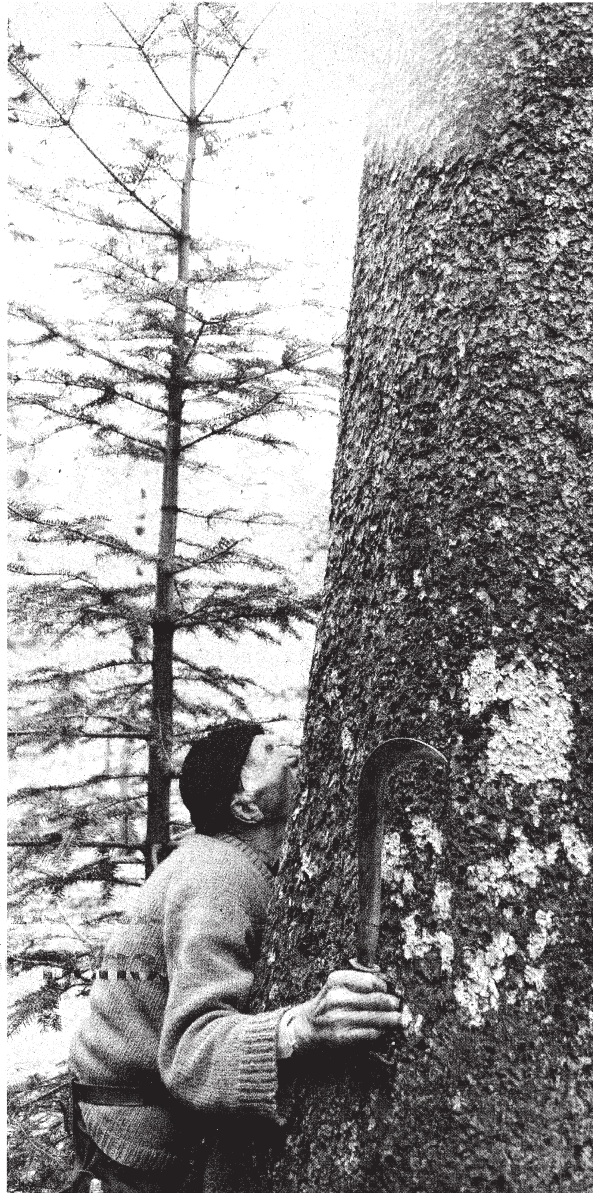
Watch Valley à la renommée mondiale, la vallée de Joux cherche à ajouter une corde supplémentaire à son arc. «Nous voulons montrer qu'en dehors de l'industrie horlogère notre région peut aussi se montrer attractive dans d'autres domaines, grâce notamment à ses forêts», indique Cédric Paillard, de Vallée de Joux Tourisme. A travers un programme qui réunit cette entité, l'Hôtel des Horlogers, Philippe Guignard et l'entreprise JMC Lutherie SA, des week-ends intitulés «Découverte de la Vallée au bois résonant» seront organisés dès cet automne. Ce pack comprend une nuit d'hôtel avec un menu gastronomique, une «dégustation» de sonorités chez JMC Lutherie SA et une balade dans la forêt du Risoud (ou Risoux, du côté français), dont les 2200 hectares s'étendent à plus de 1000 m d'altitude.

La balade se fera en compagnie du garde forestier et de Lorenzo Pellegrini (81 ans), le plus emblématique cueilleur d'arbres de toute la Suisse. Cueilleur d'arbres? «Par rapport au bûcheron, il représente ce que le chef toqué est au simple cuisinier», image un forestier combier. Particularité de Lorenzo Pellegrini? Grâce à un savoir-faire enraciné par des contacts ininterrompus avec la forêt depuis l'âge de 5 ans, cet octogénaire sait reconnaître, sur 10 000 arbres, celui qui sera le plus utile au luthier. Tout simplement par l'observation et le toucher.

Un contraste saisissant

Entre l'épicéa vieux de plusieurs siècles et droit comme un I et cet octogénaire voûté, le contraste est saisissant. Le contact épatant. Lorenzo Pellegrini sent l'arbre comme un père, l'écoute comme une mère, l'enlace comme un amoureux, le contrôle comme un médecin. «En observant la racine, je peux savoir si l'arbre est droit ou pas», avance sans fanfaronner cet Italien installé à la vallée de Joux depuis cinquante ans.

Lorsque les arbres sont trop serrés, il grimpe sur ceux qu'il veut abattre. Puis, plein de sollicitude, il les ébranche pour éviter qu'en tombant ils ne blessent leurs voisins.



Lorenzo Pellegrini, 81 ans, ne s'occupe pas seulement des arbres. Il leur parle et sait les entendre. JOANA ABRIEL

«En quittant l'Allemagne, j'ai découvert avec émerveillement une belle région avec une forêt magique»



Sina Frey, directrice de l'Hôtel des Horlogers

«Nous voulons que les hôtes de la vallée de Joux partent à la découverte de cet or vert qu'est l'épicéa de résonance. Cela se fera dans le respect de la nature, en compagnie du cueilleur d'arbres et du garde forestier tout en découvrant la magie du Risoud», déclare Céline Renaud, de JMC Lutherie SA.

Au savoir-faire empirique de l'Italien, le garde forestier Rémi Meylan (34 ans) a ajouté une formation académique. «Il m'a appris à écouter la nature», affirme-t-il avec reconnaissance.

Un lien quasi charnel

Au milieu d'un groupe de journalistes venus de Suisse et de France, Lorenzo Pellegrini regarde un épicéa avec des yeux de Chimène. «Celui-là, il a 350 ans environ», lance-t-il, comme s'il se trouvait dans un laboratoire de carbone 14. Puis, alors que la balade doit se poursuivre, il est statique. «Je ne peux pas quitter cet arbre. Je l'aime trop.»

Entre cette forêt à laquelle il a payé un lourd tribut - un de ses enfants a perdu la vie dans un accident de bûcheronnage - et Lorenzo Pellegrini, le lien est quasi charnel.

Un lien qui va toucher le cœur des hôtes de la vallée de Joux.

L'épicéa, de la guitare au vacherin

● Menuisiers, charpentiers, luthiers et bien d'autres artisans se l'arrachent. L'épicéa, le bois le plus noble de la forêt du Risoud, a la cote. Cette essence, qui se bonifie avec l'âge, offre aujourd'hui une visibilité internationale au Risoud.

A la base de ce rayonnement, il y a notamment JMC Lutherie SA. Cette entreprise du Brassus est devenue une des ambassadrices

du Risoud, grâce à ses haut-parleurs et ses guitares en bois d'harmonie vendus de la Suisse aux Etats-Unis, en passant par l'Australie et le Japon...

«L'épicéa offre une excellente réponse aux vibrations et amplifie donc le son», explique Jeanmichel Capt, de JMC. Ce bois résineux, qui sert d'emballage à l'AOC Vacherin Mont-d'Or, est aussi utilisé dans la fabrication du cor

des Alpes et de certains meubles et fenêtres...

Alors que les forêts coûtent en général plus qu'elles ne rapportent, pour la commune du Chenit, l'épicéa est du pain bénit. Qui contribue à rendre la pilule moins amère. «Nous le vendons à 140 francs le m³. A titre d'exemple, le prix du sapin blanc est de 90 francs le m³», commente Alain Reymond, municipal des Forêts.